

« Villes écologiques et villes économiques », une nouvelle initiative de la Banque mondiale pour promouvoir un développement urbain durable

L'urbanisation des pays en développement est l'un des défis majeurs du 21^e siècle. Près de 90% de la croissance urbaine mondiale prend désormais place dans les pays en développement, où l'on prévoit un triplement de la surface des zones urbaines entre 2000 et 2030. Cette expansion urbaine sans précédent met les villes, les États et la communauté du développement international face à un défi historique, mais offre également des opportunités. Elle offre en effet une occasion unique de planifier, de développer, de construire et de gérer des villes plus durables, tant du point de vue économique qu'écologique.

Nous ne disposons que de peu de temps pour influencer sur la trajectoire de l'urbanisation d'une manière durable et forte. Les décisions que nous prenons aujourd'hui peuvent induire des bénéfices systémiques pour les générations présentes et futures.



Hiroaki SUZUKI et Arish DASTUR

Hiroaki SUZUKI est directeur de l'urbanisme au Département Finance, Économie et urbanisme de la Banque mondiale. Il a travaillé plus de 20 ans à la Banque mondiale dans la gestion des infrastructures publiques et privées de diverses régions du monde. Il est le manager de l'équipe "Eco² cities initiative: Ecological Cities as Economic Cities".

Arish DASTUR est spécialiste de l'urbanisme des régions Asie de l'Est et Pacifique au sein de la Banque mondiale. Il est co-manager de programme «Eco² cities initiative : Ecological Cities as Economic Cities». Co-auteur du recueil de la Banque mondiale sur les taudis urbains, il est très actif sur une large gamme de sujets en lien avec le secteur urbain.

Quelques caractéristiques de l'initiative « Eco² Cities »

L'initiative «Eco² Cities¹» présente un certain nombre de caractéristiques uniques. Tout d'abord, il s'agit d'une initiative de soutien complète qui fournit aux villes un cadre analytique et opérationnel adaptable aux difficultés spécifiques qu'elles rencontrent. Ce cadre inclut également des méthodes et des outils qui permettent aux villes d'adopter plus facilement l'approche Eco² dans le cadre de leur planification, de leur développement et de leur gestion. L'initiative «Eco² Cities» aide également les villes des pays en développement à accéder aux ressources financières nécessaires pour investir dans des infrastructures urbaines stratégiques.

Autre caractéristique importante de l'initiative Eco²: son approche ascendante. Un certain nombre de villes du monde, qui ont adopté des bonnes pratiques innovantes, ont démontré que le progrès économique et le progrès écologique n'étaient pas incompatibles. Les éléments de l'initiative Eco² s'appuient systématiquement sur ces meilleures pratiques mondiales.

1. «Eco² Cities: villes écologiques et villes économiques» est une nouvelle initiative lancée par la Banque mondiale. Elle a pour objectif d'aider les villes des pays en développement à atteindre une meilleure viabilité économique et écologique.

Qu'entendons-nous par villes écologiques ?

Les villes écologiques améliorent le bien-être de leurs habitants et de la société grâce à une planification et à une gestion urbaines intégrées qui tirent pleinement parti des systèmes écologiques et protègent et nourrissent ses actifs pour les générations futures.

Qu'entendons-nous par villes économiques ?

Les villes économiques créent de la valeur et offrent des opportunités aux citoyens, aux entreprises et à la société en utilisant efficacement les ressources matérielles et immatérielles et en permettant une activité économique productive, inclusive et durable.

Qu'entendons-nous par ville Eco² ?

Comme son nom l'indique, la ville Eco² s'appuie sur la synergie et l'interdépendance de la viabilité économique et de la viabilité écologique et sur leur capacité fondamentale à se renforcer l'une l'autre dans le contexte urbain. Des villes innovantes situées dans des pays développés ou en développement ont démontré qu'avec une approche stratégique appropriée, elles pouvaient optimiser à moindre coût l'efficacité de leurs ressources – créer une valeur identique à partir d'une base de ressources moins importante et renouvelable – tout en réduisant la pollution nocive et les déchets. Ce faisant, elles ont amélioré la qualité de vie de leurs habitants, optimisé leur compétitivité économique et leur résilience, renforcé leur capacité fiscale et créé une « culture » pérenne de la « viabilité ». Parallèlement, nombre de ces interventions ont également bénéficié aux populations les plus pauvres. Une viabilité urbaine de ce type est un investissement puissant et durable qui produira de multiples bénéfices. Dans une économie mondiale incertaine et en rapide évolution, les villes qui adoptent cette approche intégrée ont davantage de chances de survivre aux crises, d'attirer des entreprises, de maîtriser leurs coûts et donc de prospérer.

C'est dans l'objectif de permettre aux villes des pays en développement de créer cette valeur et d'adopter une trajectoire de croissance plus valorisante et durable tant que l'opportunité leur est encore possible, que l'initiative « Eco² Cities » a été développée.

Voici quelques exemples de meilleures pratiques mondiales.

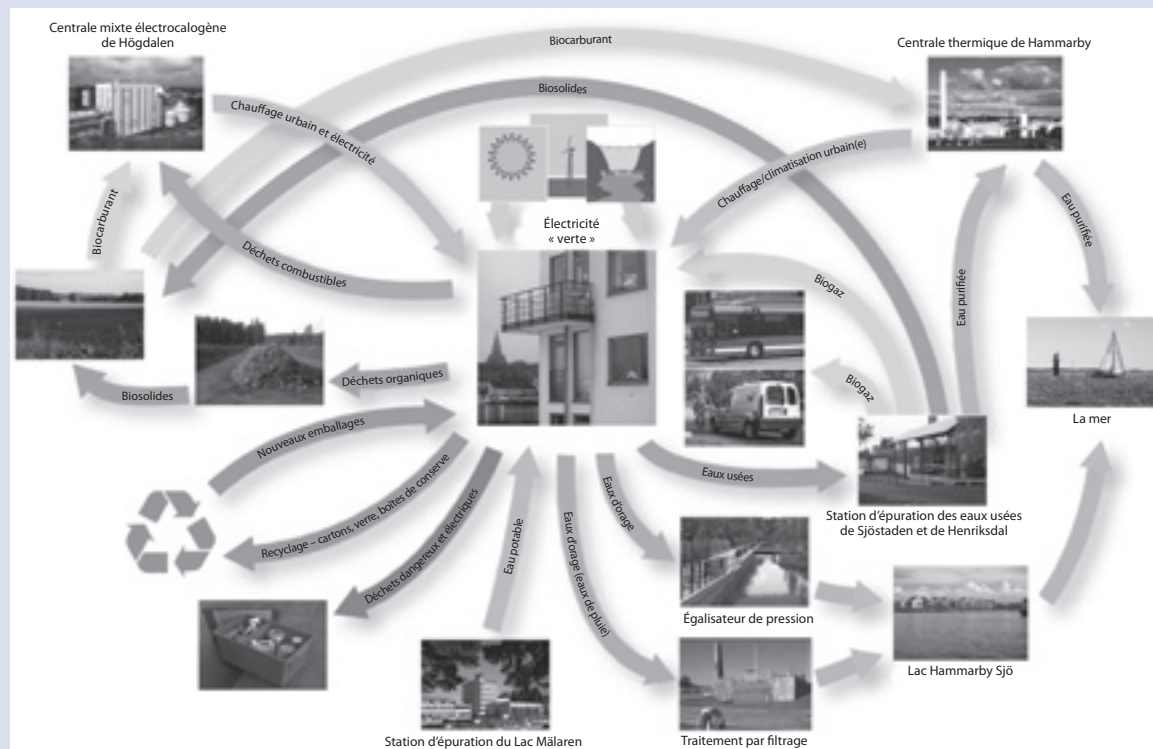
- **Stockholm** a démontré comment une planification et une gestion collaboratives et intégrées pouvaient transformer une vieille ville industrielle en un quartier attractif et écologiquement durable en se basant sur un métabolisme urbain cyclique.

Ce quartier est parfaitement intégré dans le reste du tissu urbain. En outre, il a servi d'inspiration à d'autres initiatives de la ville et a joué un rôle de catalyseur de changement. Parmi les premiers résultats, citons une réduction de 30% du recours à des énergies non renouvelables et une baisse de 41% de la consommation d'eau.



Le centre de Stockholm est bien intégré avec un réseau de transports publics efficace et un bon aménagement de l'espace.

Figure 1 – Le modèle de Hammarby (Stockholm)



Un exemple de planification et de gestion intégrées basées sur un métabolisme urbain cyclique qui entraîne une réduction significative de l'utilisation des ressources et des émissions polluantes.

(http://www.hammarbysjostad.se/frameset.asp?target=inenglish/inenglish_model.asp)

- Curitiba** (Brésil) a mis en œuvre des solutions pratiques innovantes et ingénieuses qui démontrent bien que des ressources limitées ne constituent pas un obstacle à une planification et à un développement urbain écologiquement et économiquement viables – et qu'une planification durable est, en fait, un investissement sur l'avenir de l'économie et du bien-être d'une ville. Grâce à ses approches innovantes en matière de planification urbaine, de gestion de la ville et de planification des transports, Curitiba a pu absorber durablement l'accroissement de sa population qui est passée de 361 000 (en 1960) à 1 797 000 habitants (en 2007). Bien connue pour son système « Bus Rapid Transit » à la pointe de l'innovation, la Ville de Curitiba a su trouver des solutions innovantes dans chaque aspect de la planification et, surtout, a su créer une « culture » pérenne du développement durable. Ainsi, Curitiba possède le plus fort taux d'utilisation des transports publics du Brésil (45%), le plus faible taux de pertes économiques dues aux embouteillages ainsi que le plus faible taux de pollution de l'air urbain. Tout en préservant la densité et la capacité d'adaptation du tissu

urbain, Curitiba a investi dans de grands parcs et dans des ressources écologiques destinés à la prévention des inondations et aux loisirs. Cela a permis de résoudre les problèmes d'inondation de la ville pour 1/5^e du coût qu'aurait représenté la construction de canaux, ce qui a grandement amélioré la capacité de la ville à attirer les résidents et les touristes, a fourni des pistes cyclables et des voies piétonnes reliées au réseau de transport existant et a augmenté la valeur immobilière des biens situés dans les quartiers adjacents aux parcs. Les populations défavorisées ont toujours fait partie intégrante des programmes de la Ville et ont bénéficié de logements sociaux et de programmes d'aide à la création d'entreprise. Grâce à un programme de collecte et de recyclage des déchets innovant, les populations défavorisées peuvent échanger les déchets qu'elles ont collectés contre des bons de transport et des produits alimentaires.

- Yokohama**, la deuxième ville du Japon, a montré comment une approche intégrée de la gestion des déchets combinée à un engagement des parties prenantes pouvait réduire la quantité de déchets solides de 38,7% à une période où la population a

augmenté de 170 000 personnes. Cette réduction significative des déchets a permis à Yokohama d'économiser 1,1 milliard de dollars qui aurait été nécessaire au remplacement de deux incinérateurs, ainsi que 6 millions de dollars annuels consacrés à leur exploitation et à leur maintenance.

- **Vancouver** (Canada) a démontré qu'un ensemble de principes d'aménagement du territoire de base combinés à une réflexion indépendante au niveau local pouvait contribuer à créer une région agréable et à combattre les dynamismes qui conduisent à une expansion tentaculaire. Ainsi, sa zone métropolitaine est bien plus compacte que celle des autres villes métropolitaines de même taille. Le centre-ville accueille une population importante (dont des familles), n'a aucun accès aux autoroutes, et se classe régulièrement au deuxième rang des meilleures villes du monde en termes de qualité de vie.

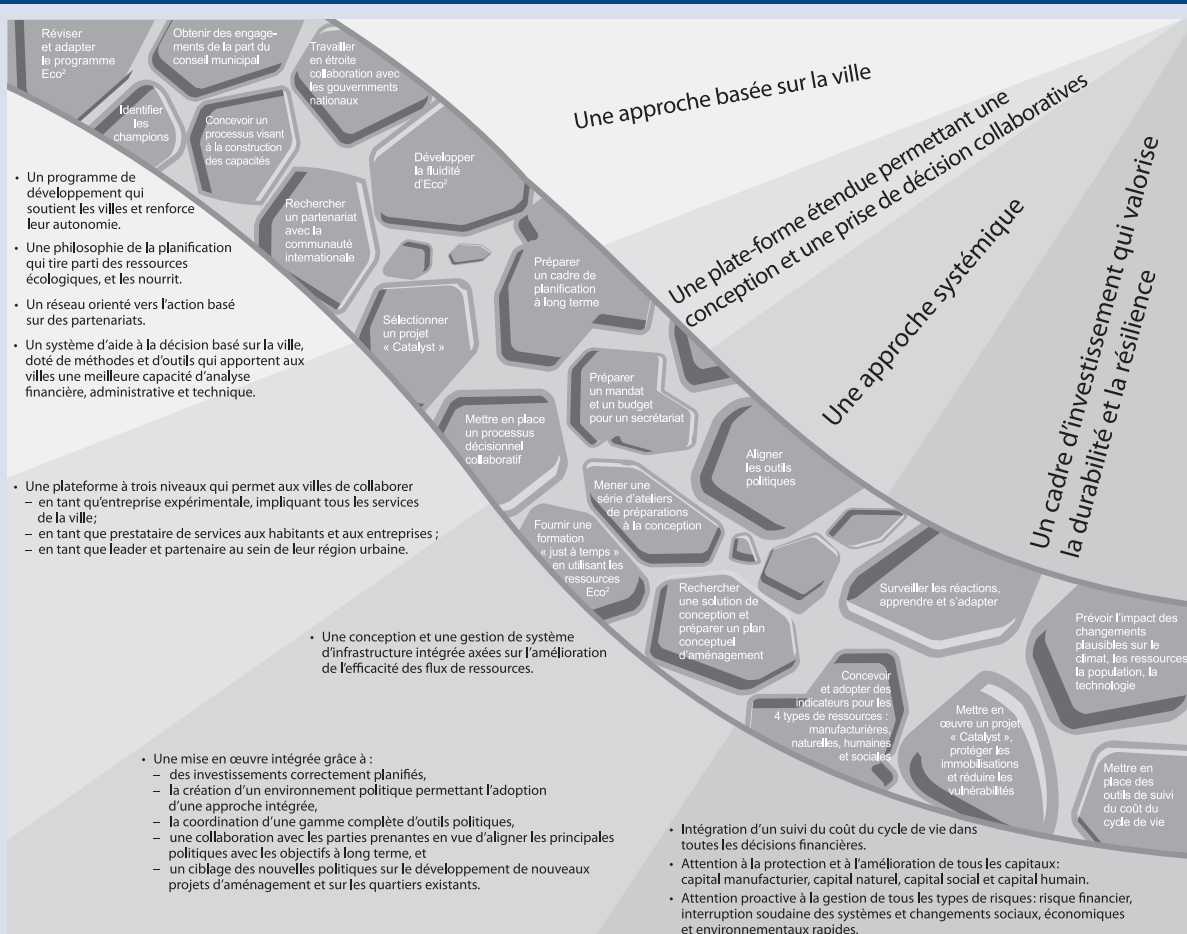
Comment l'initiative « Eco² Cities » fonctionne-t-elle ?

L'initiative « Eco² City » de la Banque mondiale est une vaste plateforme qui offre un soutien analytique et opérationnel, mais aussi pratique et évolutif aux villes des pays en développement afin de leur permettre d'atteindre une viabilité tant économique qu'écologique.

Cette initiative a développé un cadre analytique et opérationnel qui peut être utilisé par les villes du monde entier pour atteindre leurs objectifs en matière de développement durable.

Le cadre analytique et opérationnel Eco² repose sur quatre principes clés. Les villes rencontrent inévitablement des difficultés lorsqu'elles tentent d'adopter une nouvelle approche. Ces difficultés ont été soigneusement anticipées et, grâce aux enseignements tirés sur le terrain par les villes

Figure 2 – Les quatre principes Eco² et leurs éléments clés



Chacun des quatre principes Eco² est constitué d'un ensemble d'éléments clés (voir extrême gauche). Ces éléments peuvent être utilisés pour créer les points de départ dont chaque ville a besoin pour créer sa propre feuille de route Eco².



Les villes sont des lieux où l'incertitude peut laisser place à l'espoir et où les difficultés peuvent conduire à des solutions. Curitiba a surmonté son problème chronique d'inondation grâce au « génie vert » en préservant ses espaces naturels et en les transformant en parcs. En termes de gestion des déchets, des programmes de gestion des déchets innovants tels que l'initiative « Garbage that is not Garbage » (« les déchets qui n'en sont pas », consacrée au recyclage des déchets) ont sensibilisé les citoyens aux problèmes d'environnement.

Image de l'IPPUC, Curitiba

ayant adopté des bonnes pratiques, elles contribuent à l'élaboration de notre réponse stratégique : les principes clés qui définiront l'initiative « Eco² City ». Chacun d'entre eux a été élevé au rang de principe car largement applicable, essentiel au succès et fréquemment ignoré ou sous-estimé.

Ces quatre principes sont : 1) une « approche basée sur la ville » qui permet aux collectivités locales de conduire un processus de développement adapté à leur situation spécifique, et notamment à leur écologie locale ; 2) une « plateforme étendue de collaboration en matière de conception et de prise de décision » qui met en place une synergie durable en coordonnant et en alignant les actions des principales parties prenantes ; 3) une « approche systémique » qui permet aux villes de profiter des bénéfices de l'intégration en planifiant, en concevant et en gérant l'ensemble du système urbain ; et 4) un « cadre d'investissement qui valorise la durabilité et la résilience » en intégrant et en tenant compte de l'analyse du cycle de vie, de la valeur des différentes formes de ressources (produits manufacturés, ressources naturelles, humaines et sociales) et d'une meilleure évaluation des risques dans le processus décisionnel.

Les quatre principes sont liés les uns aux autres et se soutiennent mutuellement. Par exemple, sans une forte approche basée sur la ville, il est très difficile d'obtenir un engagement total des parties prenantes à travers une plateforme de collaboration étendue en matière de conception et de prise de décision. Et sans cette plateforme étendue, il est

difficile d'explorer de nouvelles approches créatives visant à la conception et à la gestion de systèmes intégrés, et de coordonner des politiques à appliquer grâce à l'approche systémique. La hiérarchisation, le découpage et l'efficacité des investissements en termes de viabilité et de résilience seront grandement améliorés si l'on considère la ville comme « un système unique » et si l'on étend la plateforme de collaboration.

De ces quatre principes clés découlent un ensemble d'éléments clés qui contribuent à définir le cadre Eco². Les villes sont encouragées à mettre en œuvre les éléments clés en une série d'actions concrètes appelées « points de départ », qui tiennent compte de la situation locale et suivent une séquence logique. Ensemble, ces points de départ permettent à une ville d'élaborer son propre plan d'action Eco², que l'on appelle « feuille de route Eco² ». L'initiative « Eco² Cities » fournit également aux villes les méthodes et les outils permettant une prise de décision plus efficace grâce à un diagnostic et à une planification de scénarios performants. Ces méthodes et outils peuvent également être utilisés pour opérationnaliser les éléments clés et pour mettre en œuvre les points de départ.

Dans ce contexte, une ville Eco² est une ville qui accepte officiellement les quatre principes clés, adapte le cadre analytique et opérationnel à sa situation particulière et, ce faisant, développe et commence à appliquer sa propre feuille de route Eco².

Une approche incrémentielle et séquentielle basée sur un projet « Eco² Catalyst »

Bien entendu, toutes les villes ne peuvent pas toujours mettre en œuvre la totalité des points de départ simultanément. Il est probable que nombre d'elles devront adopter une approche incrémentielle ou séquentielle. Souvent, les villes peuvent commencer par développer leurs compétences et par cibler leurs principales priorités grâce au développement et à la mise en œuvre d'un projet « Eco² Catalyseur ». Compte tenu des nombreuses innovations et transformations requises, une feuille de route Eco² peut être plus facile à gérer lorsqu'elle est mise en place par phases ou grandes étapes. Un bon point de départ consiste à choisir un projet « Eco² Catalyseur » adapté aux principales priorités d'une ville, puis à utiliser ce projet pour diffuser les compétences acquises. Contrairement à un projet d'efficacité environnementale indépendant, un projet « Eco² Catalyseur » se distingue par son objectif explicite et sa capacité (au-delà de son périmètre et de ses objectifs immédiats) à faire progresser la ville sur sa feuille de route Eco² en catalysant un processus de changement. La feuille de route Eco² de chaque ville sera conçue en tenant compte de ses besoins, de ses priorités et de ses capacités.

Avancer ensemble

Les villes sont des lieux où l'incertitude peut laisser place à l'espoir et où les difficultés peuvent conduire à des solutions.

L'initiative Eco² constitue les fondations qui aideront les villes des pays en développement à atteindre une meilleure viabilité écologique et économique. La Banque mondiale a l'intention de collaborer avec les villes des pays en développement, avec leur gouvernement national, avec la communauté internationale, avec les villes du monde ayant mis en place des bonnes pratiques, avec les agences de développement multilatérales et bilatérales, avec les universités, avec le secteur privé et avec les ONG. Au fur et à mesure que les villes Eco² pilotes des pays en développement élaboreront et mettront

en œuvre leur propre feuille de route Eco², nous espérons les inciter à aider d'autres villes à faire de même. Nous sommes ravis que certaines des villes et agences de développement ayant mis en place des meilleures pratiques aient manifesté leur intérêt pour contribuer à l'initiative « Eco² Cities ». Cette initiative va continuer à évoluer au fur et à mesure que cette communauté d'experts va se familiariser avec elle et que cette approche sera testée sur le terrain et adaptée aux différentes villes et situations.

Collaboration

La Banque mondiale a reçu une aide précieuse de la part du programme d'aide internationale du Gouvernement australien (AusAID) qui a cofinancé l'initiative et lui a fourni son expertise et ses commentaires. En outre, le programme ESMAP (Energy Sector Management Assistance Program) a apporté une aide financière et intellectuelle et l'Agence suédoise de développement international (SIDA – Swedish International Development Cooperation Agency) a apporté son expertise pour contribuer au développement de cette Initiative.

Le livre sur les villes Eco²

Le livre de la Banque mondiale intitulé *Eco² : villes écologiques et villes économiques* a récemment été publié. Constitué de trois parties, il est disponible sur le site www.worldbank.org/eco2. La première partie de ce livre décrit les principes en détail et les décompose en un ensemble d'éléments clés. Elle explore la manière dont les villes peuvent utiliser ces éléments pour créer une feuille de route Eco² basée sur une approche incrémentielle et séquentielle. La deuxième partie du livre aborde les méthodes et les outils qui offrent aux villes les moyens de se développer de manière plus intégrée. La dernière partie de l'ouvrage contient des études de cas de meilleures pratiques, ville par ville, et une présentation des options actuelles de planification et de politique de la ville, secteur par secteur. D'autres méthodes, outils et études de cas n'ayant pu être inclus dans la publication seront bientôt mis en ligne dans la section Eco² du site Internet de la Banque mondiale. 🌱

L'initiative Eco constitue les fondations qui aideront les villes des pays en développement à atteindre une meilleure viabilité écologique et économique.